

Sainte-Soline (79) **ou l'insurrection programmée par le pouvoir**

Emmanuelle DUBEE, « préfète » des Deux-Sèvres (79), a justifié les trois mille cinq cents agents des « forces de l'ordre » qui devaient assurer le bon déroulement de la manifestation contre le projet de méga-bassines de Sainte-Soline dans son département par la possible intervention malheureuse **de mille à mille cinq cents black blocs** ... Les voilà revenus après les gilets-jaunes et leur irruption dans les manifs contre la retraite à 64 ans ! **On sait les compter, mais on ne sait pas les reconnaître ... et les empêcher d'agir.**

Les scènes de guerre du dimanche 26 mars répètent celles du quinquennat précédent comme si la démocratie était fondée sur la bagarre : c'est désastreux et grotesque. La cour de cassation, dans une affaire concernant l'usage de l'eau, a estimé, il y a quelques années de cela, que l'eau était un bien commun et, par conséquent, devait être considérée hors des contraintes du marché. **Cela devait, doit être inscrit dans la Constitution.** Le préfet des Deux-Sèvres est le représentant, nommé par l'exécutif, de l'État, et à ce titre, doit être à l'écoute de ses administrés comme l'est d'ailleurs le moindre maire dans sa commune en charge, lui aussi, de la police locale. Le moins qu'on puisse dire, c'est que Madame DUBEE n'a pas été à la hauteur de sa mission ... Des blessés graves, toujours dans le coma, et une bataille en pleine campagne d'une rare violence. Le ministre de l'Intérieur interdit les mouvements insurrectionnels qui sont, selon lui, responsables des désordres, mais il ne peut empêcher les *black blocs* d'intervenir ! **Que fait sa police du renseignement qui est incapable de lui transmettre des noms de ces « casseurs » depuis les épisodes des gilets jaunes ?**

Les « forces de l'ordre » sont, de plus, appelées à défendre les préfetures et les sous-préfetures contre les débordements des écolos, des paysans, des manifestants opposés aux méga-bassines ... La porte incendiée de l'hôtel-de-ville de Bordeaux a réveillé les ardeurs belliqueuses du ministre de l'Intérieur ! Il a oublié, comme ses prédécesseurs, que la police assure, certes, l'ordre public, mais qu'elle est d'abord « gardienne de la paix civile ». La paix ? Il ne pense qu'aux combats de la guerre civile ! C'est un comble : la République aux mains d'un gouvernement et d'un président qui font tout pour que se déclenche une véritable insurrection par leur attitude intransigeante, arrogante, malveillante de bout en bout ...

Oui, **la République démocratique, laïque et sociale est mise en danger par l'ineptie d'une politique idéologique qui veut préserver et conserver le capitalat à tout prix.** Cela se fait aux dépens de la majorité des soixante-huit millions de Français qui en souffrent, au jour le jour, par des salaires insuffisants et l'inflation de l'énergie et de l'alimentation due à la recherche de profits supplémentaires que permettent les plus-values excessives prises sur la richesse produite par les travailleurs et confisquée par les capitalistes.

Madame le Préfet des Deux-Sèvres, votre poste est sans aucun doute dû aux qualités d'administrateur dont vous avez fait la preuve ; **mais il est aussi la marque de votre attachement au système injuste et injustifiable des maîtres sectaires auxquels vous appartenez.**

Capitalismus delendus est.